



VIVRE
ENSEMBLE
A BREST

LA POLITIQUE
D'ANIMATION
2010-2014

VIVRE
ENSEMBLE
A BREST

LA POLITIQUE
D'ANIMATION
2010-2014

Sommaire

Une ville animée p.6

Des rendez-vous festifs p.7

Une place pour chacun p.7

Accessibilité p.7

Personnes âgées et retraitées p.8

Familles p.8

Etudiants / Jeunesse p.8

Des quartiers vivants p.9

Le renouveau urbain p.10

Promouvoir des dynamiques de territoire p.10

Aménager l'espace public p.10

Cirques p.11

Arts de la rue p.11

Tranquillité et sécurité de tous p.12

Les nouveaux projets p.13

Carnaval p.13

La Déambule p.13

Les grands évènements maritimes p.14

Brest 2012 p.14

Courses nautiques p.14

Le rôle du service animation p.16

Budget p.17

Communication p.18

Contacts p.18

La place des fêtes et animations dans la ville

Aucune société ne vit sans fête : historiens et sociologues ont depuis longtemps démontré que les fêtes, sous leurs diverses formes - qu'elles soient laïques, religieuses, militaires, nationales, locales, commerciales, privées ou publiques - rythment le temps social.

Comme l'indique l'ethnologue Etienne Racine, la fête, en plus de sa fonction de rituel saisonnier, est synonyme de :

- Rupture (avec le quotidien, les normes, la vie professionnelle...),
- Partage (d'une temporalité, d'un lieu, de codes, d'attitudes voire de valeurs). Idéalement, la fête est la forme ludique de la socialisation.

Pour toutes ces raisons, la fête et son corollaire, les animations, sont un phénomène social de première importance.

« Il devient de plus en plus difficile de classer les événements festifs urbains d'aujourd'hui dans les catégories de fêtes communément établies jusqu'alors. En effet, ils ne relèvent ni des fêtes calendaires ni des fêtes patronales ni des fêtes commémoratives, les trois classes fréquemment distinguées dans lesquelles on pouvait catégoriser relativement aisément les fêtes urbaines, jusqu'aux dernières décennies du XX^{ème} siècle. Il semblerait que les nouveaux événements festifs rompent avec le sens des fêtes « traditionnelles », prennent des formes diverses, investissent différents lieux et espaces et concernent des publics segmentés, à la demande spécifique, à laquelle les fêtes répondent de manière ciblée et sélective. »
Conférence de Maria Gravari Barbas, Rennes, 25 janvier 2008.

Les objectifs généraux de la politique d'animation de la Ville sont les suivants :

- Contribuer à faire de Brest une ville où il fait bon vivre.
Ceci passe notamment par le souhait d'un renforcement de la cohésion sociale et intergénérationnelle ainsi que par une attention soutenue aux questions de la vie quotidienne.
- Positionner Brest comme une grande agglomération, métropole occidentale de la Bretagne, motrice de son territoire et ouverte sur l'extérieur.

Qu'il s'agisse de sport, de culture ou d'animation, les années à venir seront placées à la fois sous le signe :

- de la continuité, avec la poursuite du soutien aux dynamiques associatives, une attention portée aux équipements publics et aux manifestations emblématiques de Brest (Jeudis du Port, Printemps des Sonneurs, Noël à Brest, Tréteaux Chantants, Fêtes maritimes...),
- du renforcement : soutien accru aux initiatives dans les quartiers,
- des évolutions, pour tenir compte de la diminution des aides de l'Etat, des nouvelles pratiques des habitants et pour faire en sorte que personne ne soit exclu des dynamiques mises en place par les politiques publiques locales.

La gestion publique des temps sociaux de la fête implique une attention particulière portée notamment :

- à la consolidation du lien social dans notre ville,
- aux formes de responsabilités partagées entre responsables publics et organisateurs d'évènements festifs (accords, conventions...),
- aux dispositifs d'accompagnement et d'évolution des projets de fête, notamment pour les nouvelles générations et les esthétiques émergentes,
- au lien entre les pratiques festives urbaines et les projets d'urbanisme et d'aménagement du territoire,
- aux mesures de prévention des conduites à risques, notamment de l'alcoolisation excessive.

Des actions transversales

Le projet d'animation continuera de s'inscrire dans la logique du développement durable (Agenda 21) qui intègre notamment :

- Le tri sélectif des déchets
- Les économies d'énergie
- L'utilisation de gobelets consignés
- L'accessibilité aux personnes à mobilité réduite
- Les échanges internationaux
- Les opérations en direction de la jeunesse
- Les actions intercommunales

Pour concrétiser cette démarche chaque animation donnera lieu à la rédaction d'une fiche projet qui reprendra l'ensemble des actions à valider.

Une ville animée

Brest foisonne d'initiatives en matière d'animation, qu'elles soient portées par la collectivité ou le secteur associatif local. Être bien dans sa ville, c'est surtout apprécier la vie qu'on y mène, partager des instants forts, des moments de fêtes, avoir envie de se retrouver avec ses voisins, ses amis, sa famille mais aussi d'autres personnes connues ou inconnues, brestoises ou non, et aller à leur rencontre.

Les animations, gratuites, ouvertes à toutes et tous, doivent ainsi permettre le renforcement de la cohésion et de la mixité sociales ainsi que le développement des relations intergénérationnelles.

Les fêtes à Brest ne sont pas voulues comme une manière de se dévouer ou de mieux supporter les difficultés quotidiennes. L'animation a pour ambition de contribuer au projet politique en fédérant les brestoises, voire plus largement les habitants de Brest métropole océane, autour de moments forts festifs et conviviaux sur l'espace public. Les événements mis en place doivent accompagner les dynamiques de territoire, assurer la promotion de la ville et de la métropole, conforter l'image de Brest et renforcer son attractivité.

Durant ce mandat, la ville va beaucoup se transformer. L'animation doit permettre de faire le lien entre les quartiers, la ville et la communauté urbaine dans leurs dimensions sociales, culturelles et historiques.



DES RENDEZ-VOUS FESTIFS

La ville compte de multiples talents, animés d'une volonté constante d'agir. Tous les acteurs de la vie sociale et culturelle ont vocation à participer à l'animation de la ville.

Plusieurs animations rythment l'année à Brest, comme autant de repères saisonniers :

- Noël à Brest (décembre)
- Printemps des Sonneurs (avril)
- Fête de la Musique (juin)
- Jeudis du Port (juillet-août)
- Fêtes de quartier.

Il convient de se réinterroger de manière permanente sur l'organisation de ces animations et plus précisément sur le sens que nous souhaitons leur donner. Notre société évolue, confrontée à de nouveaux enjeux, de nouvelles problématiques, de même que notre ville se transforme notamment sur les plans sociologique, démographique et urbanistique. Une attention particulière devra ainsi être portée à de nouvelles formes de fêtes, permettant davantage de convivialité ainsi qu'une implication grandissante des citoyens. En clair, faire avec la population et non plus systématiquement pour un public.

A cet effet, il sera utile d'observer ce qui est réalisé de manière innovante dans d'autres collectivités, à l'image du Festival de la Soupe, aujourd'hui pilier de la fête de quartier de Saint-Marc, et initié voici plusieurs années par une association lilloise.

UNE PLACE POUR CHACUN

Accessibilité

Les animations de la ville reposent sur le principe de la gratuité, indissociable de celui de qualité. Ceci dans le but de favoriser l'égal accès de tous aux différents événements organisés, en dehors de toute contrainte d'ordre tarifaire.

Cet objectif d'ouverture se traduit également par la prise en compte de la situation des personnes à mobilité réduite, qui, par exemple lors des Jeudis du Port, se voient proposer des prestations adaptées (plateforme réservée à leur usage).

Personnes âgées et retraitées

Notre société est marquée par des formes croissantes de cloisonnement, aussi bien social que démographique, contre lesquelles il convient de lutter. Une animation telle que « Les Tréteaux Chantants » est évidemment intéressante puisque conçue pour les personnes âgées, public dont il n'est pas suffisamment tenu compte : elle valorise d'une part les pratiques amateurs – chacun pouvant devenir acteur de la manifestation – et contribue à rompre avec l'isolement dont les seniors sont souvent victimes. Ceci étant, vivre ensemble implique de remédier à ce constat de carence de relations intergénérationnelles et supposera donc de réfléchir à la manière de favoriser la mixité démographique, comme cela a par exemple été le cas lors des Jeudis du Port 2007.

Familles

La famille partage son temps entre la vie professionnelle ou scolaire, les loisirs de ses différents membres et son organisation quotidienne. Dans ce contexte, il faut avoir le souci en permanence de proposer des programmes qui conviennent à tous les membres de la famille quels que soient leurs âges, leurs goûts et leurs disponibilités. C'est ce qui est fait lors des Jeudis du port et qui doit être poursuivi dans les prochains projets d'animation des quartiers pour que le temps festif soit compatible avec la vie familiale et permette ainsi davantage de mixité générationnelle.

Etudiants/Jeunesse

Nous vivons dans une société où ne sont plus symboliquement marqués -ou très peu- les passages (par exemple de l'adolescence à l'âge adulte). Le sociologue Christophe Moreau estime ainsi que moins sont reconnus une place et une existence aux jeunes, plus ceux-ci auront tendance à se réfugier dans ce qu'il nomme « leur schéma corporel » : à défaut de relations sociales, le corps et l'expérimentation physique prennent la place (cf. p.12 – La tranquillité et la sécurité de tous). Les jeunes sont démographiquement minoritaires dans notre société et globalement plus pauvres que le reste de la population (30% des jeunes ménages vit sous le seuil de pauvreté).

Concernant plus spécifiquement les étudiants, l'université en accueille chaque année plus de 20 000. La ville de Brest se doit d'étoffer l'offre d'animation à destination de ce public. Les enjeux sont ceux de l'accueil, de l'intégration et de l'attractivité du territoire pour cette population.

La réflexion sur cette tranche d'âge et le public qu'elle représente nécessitera d'être poursuivie collectivement (adjoindé à la jeunesse et services municipaux concernés, adjoints de quartier, service de l'enseignement supérieur, UBO, associations étudiantes...).

DES QUARTIERS VIVANTS

Sur un même territoire, l'offre festive est différenciée : le centre-ville, outre qu'il concentre de nombreux bars et lieux de vie nocturne, est l'espace privilégié des événements d'agglomération (ex. : Tour de France, Jeudis du Port, Fête de la musique...). La marche à pied et l'utilisation des transports en commun y sont facilitées. En zone périurbaine, l'offre se concentre sur les discothèques, et impose, pour la quasi totalité, de s'y rendre en voiture. D'autres territoires interstitiels et ruraux, accueillent des rassemblements festifs occasionnels (ex. : festivals) : espaces naturels, monuments, plages...

Les quartiers disposent d'une dimension historique ancienne et sont donc constitutifs de l'identité brestoise. A ce titre, il est souhaitable que chacun puisse être organisateur d'une ou de plusieurs fêtes permettant :

- de fédérer ses habitants autour d'un projet commun
- d'inciter les brestois à visiter les quartiers qu'ils n'habitent pas, favorisant ainsi échanges et rencontres.

A cette fin, il est souhaité que le service animation de la ville coordonne et pilote les initiatives (travail de réflexion, mise en œuvre...) avec la participation des conseils de quartier. L'organisation devra tenter de mettre en synergie les conseils de quartier, le tissu associatif, ainsi que les structures socio-culturelles locales.

Le service, sur la base de son expérience et des recherches engagées en direction d'autres collectivités (cf. p.7 – UNE VILLE FESTIVE) devra être en capacité de formuler des propositions, notamment dans le cadre de la réalisation du tramway (voir p.10 – LE RENOUVEAU URBAIN).

Outre la connaissance d'expériences innovantes, il sera utile de se fonder sur une analyse fine de la composition socio-économique de chaque quartier, en anticipant ses évolutions.

LE RENOUVEAU URBAIN

Brest s'apprête à connaître d'importantes transformations, notamment sur le plan urbanistique, avec la création d'une première ligne de tramway qui traversera le territoire. Dès 2009, les habitants vont vivre au quotidien la réalisation des travaux, jusqu'à leur achèvement en 2012.

Cette étape importante dans la vie et le développement de notre ville, et les enjeux qui y sont liés, doivent nous inciter à poursuivre une politique événementielle permettant d'accompagner et de mettre en lumière la mutation urbaine de Brest.

La réalisation de cet objectif repose sur l'implication des quartiers, c'est-à-dire de leurs habitants, sur un mode participatif (ex. : collecte de témoignages, toutes générations confondues) et sur l'intervention des formes artistiques les plus propices à s'exprimer dans l'espace public.

Enfin, il conviendra également de se poser la question du type d'évènement souhaité à l'occasion de l'inauguration de la ligne de tramway.

Promouvoir des dynamiques de territoire

Les échelons territoriaux sont aujourd'hui nombreux (ville, communauté urbaine, pays, département, région) et pas forcément en phase avec chaque niveau de la vie quotidienne de chacun. Il est fréquent d'habiter une commune de BMO, ou plus loin encore, et de travailler à Brest. La réciproque est aussi vraie. De même, le public des animations brestoises n'est bien évidemment pas seulement constitué des seuls habitants de notre agglomération.

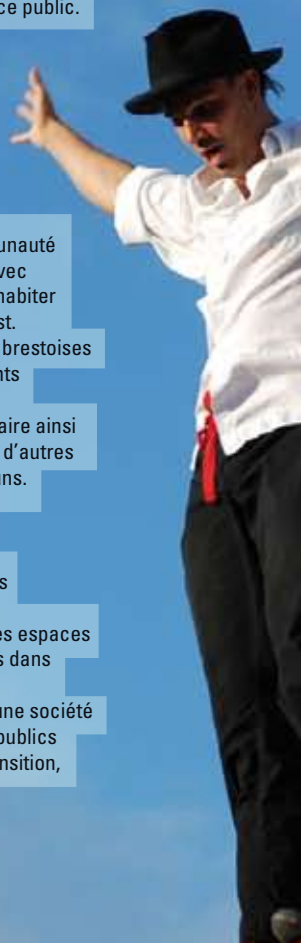
Le développement de la métropole, la problématique communautaire ainsi que le contexte socio-économique nous incitera à travailler avec d'autres collectivités (ex. : communes, pays) pour bâtir des projets communs.


Aménager l'espace public

Dans la plupart des nouvelles zones urbaines, les espaces publics étaient encore il y a peu majoritairement destinés à l'automobile.

Il convient de prévoir, dans le cadre de l'aménagement urbain, des espaces publics, c'est-à-dire communs et partagés, pour la fête, y compris dans sa dimension spontanée.

L'enjeu autour de l'espace public est capital. Que serait en effet une société uniquement repliée sur la sphère privée et dont les espaces dits publics ne seraient qu'une juxtaposition de lieux de passage, donc de transition, et de publicités ?





« La privatisation de l'espace public par l'automobile perpétue l'érosion de la vie de quartier et de la communauté qui définit la ville. Plans d'aménagement routier, parcs industriels, développements de centres commerciaux - tout cela aggrave la désintégration d'une collectivité et contribue à l'écrasement d'une localité. Tout devient équivalent à tout le reste. La collectivité devient denrée – village commercial, assoupi et sous surveillance constante. Le désir de communauté va alors chercher ailleurs son assouvissement, du côté du spectacle qui nous le vend sous une forme dissimulée. Une « rue » ou une « place » de feuilleton télé imitent la zone que le béton et le capitalisme sont en train de détruire. La rue réelle, dans ce scénario, est stérile. C'est un endroit où circuler, et non à fréquenter. Elle n'existe que pour servir autre chose, au moyen d'une vitrine, d'un panneau d'affichage ou d'une station-service. »
Collectif « Reclaim the streets » cité par N. Klein dans No Logo (éd. de poche p.382).

Cirques

Dans ce contexte, il s'agira d'être particulièrement vigilant quant aux conditions d'accueil des cirques (en 2001 la Ville a signé une chartre nationale à ce sujet) et maintenir leur installation en centre-ville. Charte d'espace de diffusion adapté, le risque existe en effet d'une raréfaction des cirques à chapiteau et des modes d'expression qui y sont liés (cf. le dossier « Vive le chapiteau » in Strada n°03 de janvier 2007).

Arts de la rue

Les arts de la rue, en s'appropriant l'espace public hors des salles habituellement consacrées aux activités culturelles, ont forgé des écritures singulières, interdisciplinaires, qui ont su réinventer les lieux quotidiens et créer de nouveaux rapports entre artistes, espaces urbains et public.

« La rue est un espace de liberté artistique extraordinaire, en marge de l'académisme, des institutions avec ses codes, ses féodalités, ses réseaux, autant que des contraintes de l'industrie et son besoin de rentabilité immédiate. La rue, c'est la possibilité d'entendre des choses qu'on n'entend pas ailleurs (...).

Ce n'est pas du spectacle de salle présenté dehors.

Ce qui est excitant dans l'espace public, ce n'est pas seulement d'être confronté à la forme mais au format de son propos, à une ambiance, aux profondeurs d'un environnement sonore et climatique qui varie sans cesse.

Chaque lieu a une histoire, une scénographie, une acoustique propre. »

Pierre Sauvageot

Tranquillité et sécurité de tous

« (...) la fête ne disparaît pas sans renaître. Elle est permanente et inconcevable à éliminer, notamment dans les sociétés démocratiques. Elle est là, multiforme, avec ses bons et ses mauvais côtés.

Pour les états généraux, le constat est simple : la fête est une réalité complexe qu'il est irresponsable de vouloir gérer comme une simple péripétie adolescente dans un univers bien policé. »

Jean-Michel Lucas, Etats Généraux de la Fête, Rennes, mai 2005

Les questions de sécurité, de santé et de propreté publiques sont aujourd'hui, à juste titre, au cœur des préoccupations des organisateurs de manifestations festives.

La ville poursuivra son travail de réflexion sur ces thèmes.

D'ores et déjà, plusieurs actions se sont généralisées :

- La sensibilisation aux risques de la surconsommation d'alcool par la distribution de flyers et de bouteilles d'eau
- La mise en place systématique de toilettes publiques
- La multiplication des bacs et containers à usage du public
- L'intervention rapide, parfois lors de la manifestation elle-même, d'équipes de nettoyage
- La sensibilisation au tri sélectif
- L'utilisation de gobelets recyclables
- Le renforcement des équipes de sécurité et la coordination de leur action en étroite collaboration avec les services de police

Le bruit et l'alcool sont généralement les principaux catalyseurs des tensions autour de la fête, les riverains se plaignant fréquemment du tapage lié à la diffusion de musiques amplifiées et surtout des « fêtards » s'éternisant dans les rues et des incivilités qui parfois s'y produisent. Dans cette problématique, la jeunesse tient évidemment une place particulière. Notons simplement qu'au-delà de la relation des jeunes à l'alcool, il convient surtout de s'interroger sur la question de leur accompagnement éducatif, et plus généralement de leurs relations avec le monde adulte.

LES NOUVEAUX PROJETS

Carnaval

« Le carnaval est populaire car c'est un rite festif marquant un arrêt dans la période de travail et il offre une courte parenthèse dans l'année où tout est permis. Les différences sociales, de sexe, d'âge, ... sont aplanies durant cette période, sous le couvert du masque et du déguisement. Certains y consacrent d'ailleurs des moyens considérables, comme au Brésil, pour se parer des plus beaux déguisements. On «joue» au carnaval. C'est ce qui lui donne son côté caricatural et comique, libertin et extrême, aidé en cela par les libations qui ponctuent les journées de fête ».
Chris PAULIS université de Liège.

Le carnaval permet aux habitants de participer à un évènement artistique et de construire une fête. Il crée du lien entre les habitants, les structures et les professionnels et une émulation à l'échelle des quartiers mais aussi de l'ensemble de la ville en permettant aux habitants de s'inscrire dans un projet collectif.

Cette singularité d'un carnaval dans la mise en scène collective d'un évènement, passe par la coordination des acteurs en amont du carnaval puis l'organisation d'une parade et d'un final dans lesquels chaque individu ou groupe d'habitants peut trouver sa place en tant qu'acteur.

Il permet dans un même projet festif de rassembler les structures de quartiers, les foyers de personnes âgées, les crèches, les équipements, les associations culturelles, les écoles, clubs sportifs, restaurants, bistrotts et le tout public par des formes participatives.

La Déambule

Déambulation évènementielle de rentrée, culturelle et conviviale dans le centre-ville de Brest.

Cette manifestation grand public dont le cœur de cible est le public jeune et étudiant s'inscrit dans une démarche d'accueil et de lancement de la rentrée universitaire et scolaire. Elle doit permettre par une invitation en centre-ville de découvrir quelques lieux phares (et services) de la vie culturelle et sociale de la cité, de valoriser les ressources de la ville, (activités culturelles et sportives, loisirs, services) et d'être un moment fort de convivialité et de loisir autour d'une déambulation nocturne et collective pour des découvertes insolites.

La première édition de La Déambule a eu lieu le 1^{er} octobre 2009.

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS MARITIMES

Brest 2012

Les fêtes maritimes de Brest constituent une manifestation emblématique de la métropole et de sa région depuis maintenant deux décennies.

La fête évolue au cours du temps en gardant ses fondamentaux.

Les rassemblements maritimes doivent continuer d'accueillir les bateaux du patrimoine, vecteurs importants de la fête, tout en restant ouverts à l'ensemble du monde de la mer dans sa diversité et sa dimension internationale.

Les fêtes maritimes de Brest doivent permettre de poursuivre la fédération des acteurs du territoire, mais également la mise en place d'actions de promotion, de communication afin de renforcer les liens de partenariat et d'échanges dans les domaines scientifiques, économiques, institutionnels... Elles sont un formidable vecteur d'image de la ville et de son savoir-faire.

Les études montrent l'impact médiatique, économique et touristique très important qu'elles génèrent. A cette occasion, Brest donne à voir et se donne à voir en accueillant un nombre considérable de visiteurs. Enfin, une des particularités de l'évènement est l'investissement important des Brestoises par une participation soit directe, soit au travers du monde associatif qui est sollicité.

Il convient pour Brest 2012 de consolider les points cités plus haut ainsi que l'organisation et l'expérience acquise durant les cinq éditions précédentes. Pour ce faire, il convient de conforter et pérenniser la structure qui bâtit la fête, en assure la promotion, pilote l'évènement, réalise le bilan complet, enrichit le cahier des charges, et prépare rapidement les premières actions de l'édition suivante.

Cette structure doit conforter le financement de l'évènement dans le domaine partenarial et gérer les budgets alloués.

Courses nautiques

La situation géographique et les projets économiques (pôle de compétitivité, réparation navale, marine nationale, océanographie) confirment le destin maritime de Brest. Brest, ville de la mer, où il fait beau pour naviguer toute l'année doit renouer avec les évènements nautiques que sont les grandes courses au large. Celles-ci contribuent en effet à fédérer les Brestoises autour d'une image forte de la ville et à faire connaître les qualités de la ville, de sa rade, et de ses infrastructures nautiques dans le milieu de la voile mais également auprès de l'ensemble de la communauté maritime, et plus largement à l'échelon du territoire national et international.



Le rôle du service animation

Le service Animation est constitué de 9 agents à temps plein.

Ses missions :

- L'organisation de manifestations saisonnières ou événementielles : Printemps des Sonneurs, Fête de la Musique, Jeudis du Port, Concert des étudiants, Animations et Marché de Noël) ainsi que de grandes animations plus spécifiques (Tréteaux Chantants des Aînés).
- L'accompagnement de diverses festivités : fêtes de quartiers, animations centre-ville,...
- La gestion de l'accueil de cirques en centre-ville, avec le concours d'un chargé de mission.

Le service Animation assure également :

- Le traitement de nombreuses demandes de matériel et prestations techniques pour des manifestations ponctuelles organisées par des associations.
- La délivrance d'autorisations d'ouverture de débits de boissons temporaires associés à des fêtes, concerts, kermesses, manifestations sportives,...
- La gestion de trois salles municipales (salle des Conférences de l'Hôtel de Ville, salle de réunions G. Tessier dans l'immeuble associatif de la rue Fonferrier, salle de réunions de la Maison des Syndicats).
Enfin, le service coordonne l'utilisation du Hall d'Honneur de l'Hôtel de Ville (accueil d'expositions) et de la Place de la Liberté : réception et instruction des demandes d'utilisation, établissement des calendriers d'occupation.

BUDGET

Le budget annuel du service s'élevé à 1 470 000 €
(y compris dépenses de personnel).

En 2009, les principaux postes de dépense se composent comme suit :

Investissement

Illuminations de Noël — Programme 1019 / 15 000 €
Maintenance du réseau d'alimentation spécialisé

Marché de Noël — Programme 1326 / 35 000 €
Renouvellement du parc de chalets (achats de 10 chalets par an)
Matériel pour équipement électrique des chalets neufs

Fonctionnement

ANIMATIONS VILLE ET QUARTIERS (274 000 €)

- 12^{ème} édition du Printemps des Sonneurs (2 mai) / 30 500 €
- 5^{ème} édition du Festival des Fanfares (21, 22 et 23 mai) / 25 000 €
- Fête de la Musique (21 juin) / 22 000 €
- Feu d'artifice du 14 juillet / 45 000 €
- 14^{ème} édition des Tréteaux Chantants des Aînés / 55 000 €
(sélections et finale brestoise, finale intercommunale)
- Subvention fonctionnement Fédération
Commerçants Brest-Centre / 27 000 €
- Fêtes de quartiers et animations diverses / 60 300 €
- Missions diverses (fête de la musique, cirques), accueil cirques
Frais de mission du service / 9 200 €

JEUDIS DU PORT

- 21^{ème} édition : 6 soirées du 23 juillet au 27 août / 376 000 €
(communication non comprise, environ 22 000 €)

ANIMATIONS DE NOËL (370 500 €)

- Illuminations et décors de rues / 252 700 €
(achats, locations de motifs, pose et dépose)
- Marché de Noël (12^{ème} édition) / 60 400 €
- Animations de rues / 35 000 €
- Spectacles et animations à l'Hôtel de Ville / 22 400 €



Communication

Un plan de communication sera proposé pour chaque manifestation en lien avec la stratégie de communication de la ville et de BMO. Les actions événementielles et l'animation ont pour but de fédérer les habitants, de valoriser l'agglomération.

Il s'agit d'informer chaque Brestois des manifestations que la collectivité organise, de promouvoir la vocation métropolitaine et maritime de la ville auprès d'un public national ou international.

Contacts

Service animation : 02 98 00 88 66

Mail : animation@mairie-brest.fr

Jean-Claude LARDIC

Adjoint au maire de Brest, chargé de l'animation.

Notes :

Handwriting practice lines consisting of a solid top line, a dashed middle line, and a solid bottom line. The page contains 12 rows of these lines. On the right side, there are colored bars: a yellow bar between the first and second rows, a blue bar between the eighth and ninth rows, and a pink bar between the eleventh and twelfth rows.

